

A. D. 1457. — Le Bel Inconnu. Poème anglais.

Naples, Biblioteca Nazionale, XIII, B 29, p. 87.

Page d'un manuscrit sur papier, contenant des recettes médicales et une poésie anglaise. Sur la dernière page, le copiste a écrit : *Hic pennam fixi. Penitent me si male scripsi.... Anno Domini 1457.* Sur le 1^{er} feuillet une main italienne du XVI^e siècle a écrit : *Questo manoscritto in lingua tedesca* (une main plus récente a corrigé l'anglais) *l'ho havuto da Diomedes de Leonardi e fu primieramente* (la note est interrompue ici). Grandeur du feuillet : 28 × 19,5 cm, de la surface écrite : 23 × 14,5 cm. Voir sur ce manuscrit et cette poésie M. Kaluza, *Libeaus Desconus. Die mittelenglische Romanze vom schönen Unbekannten*, Leipzig 1890 (vol. 5 de E. Kölling, *Altenglische Bibliothek*). Le poète anglais n'est pas connu. La poésie est en strophes rimées de douze vers; en général le schéma de la rime est : a a b a b c b d b; beaucoup de strophes pourtant suivent ce schéma : a a b a b c b c c b (voir les vers 25–36).

Gothique anglaise. L'écriture est fortement cursive. Deux fois on rencontre pour *and* (2.82) le signe *for* du carthaginois, ressemblant à *En*. En outre on se soutient souvent par le demi-ocial, issu de l'ancienne écriture insulaire; il remplace *gh* dans le corps ou à la fin des mots, et de fait souvent ces mêmes mots ont le *gh* à sa place (5.17, 34.51, 60.70, 86).

Lettres isolées. a prend parfois la grande forme singulière que nous avons déjà rencontrée pl. 113a (4.11). e ressemble au petit *d* rond et à l'*s* rond (2.3). f et s ont un jambage fort et allongé

Libious Discouinous¹⁾

Jesus²⁾ Criste, owe saviour,
And his modir, that swete flour,
Heipe us at our nede,
That listeneth of a conquerour,
5 That was wis witty and wight wourour
A chyldre he had dede,
His name was hote Gyngelyen;
Ye gote he was of sir Gawayn
Bi a forestis side.
10 Of a betir knyght ne profitable
With Arthur at the round table
Hurd never yet man rede.
Gyngelyen was feire and bright,
Gentil of body and feire of sight,
15 Bastard thoughe he were.
And his modir kepit him with myght
That he schulde be a knyght
Y gote he was no manere,
For that he was so savage
20 And blitheli woldde do outrage
To his felowis in fere,
For dout of wikkid loos
His modir kepid him in cloos
As drought childe and dere.
25 For he was so feire of vise
His modir callid hym Beautils
And none othir name,
And he hys silve was nyce
The kyng of armur he yis.
30 Whate he hight, of his name,
Tille hit bi fille uppon a day,
The childe went hem to play,
Of dere to have his game;
He founde a knyght, where he lay,
35 On armour, that was stout and gay,
Slayne and made fulle tyme.
The childe drowe of the knyghtis wede
And him silve ther in he schredre
In that ricche armour
40 And whiche he had that dede,
A knyght of Cletonbour he yede.
Ther was kyng Arthur
As he sate in his halle
Amoneg his knyghtis alle
45 He grete hym with honour

(2.6) g a deux formes (54.55). Le trait ne se trouve qu'au que rarement (80. n et u ne se peuvent distinguer) et au i, a trois traits. L'une est de l'r droit et qui ressemble au v (1.11.55; comp. pl. 119); la forme ronde (46.47); une forme allongée, issue de l'r anglo-saxon fourchu (2.11). De même s a trois formes : voir *his, herz* (2.5); *us, wir, so* (3.5.25); *sige, sight* (9.14).

Voir les abréviations pour *and* (= et, s), *armour* (35), *par* (28), *that* (2), *with* (16).

Aucun signe de ponctuation.

A. D. 1488. — Columella, De re rustica.

Naples, Biblioteca Nazionale, V, A 5.

Page d'un manuscrit, exécuté par le calligraphe Giovanni Rinaldo Mennio de Sorrente pour le roi Ferdinand I. d'Aragon. On lit, à la fin : *Dico Fernando regi Aragonio Ioannainaldus Mennius millesimo quadragesimo LXXXVIII quod bene vortat transcrisit.* Dans les *Cedole di Tesorino aragonese*, à Naples (Reg. 124, fol. 198) on trouve à la date du 25 Février 1488 une note d'après laquelle Mennio aurait reçu pour la copie de 7 feuillets 10 ducats, 2 tarì et 10 grana ; *per lo scrivere de septe quinterni de pergamino de litera antiqua de uno volume intitulato Lucio Columella de agricultura a ragione de XV carlini lo quinterno. . .* Beau parchemin blanc. Grandeur des feuillets : 37 × 25,5 cm, de la surface écrite : 24 × 14 cm. Sur le manuscrit voir Nicola Barone, *Notizia della scrittura umanistica nei manoscritti e nei documenti Napoletani del XV^e secolo* (dans les *Atti dell'Accademia di Archeologia, Lettere e Belle Arti*, Naples 1899); G. Mazzatinti, *La biblioteca dei re d'Aragona in Napoli*, Rocca S. Casciano, p. LXV et 167. — Notre page donne la fin du 9^e livre et le commencement du 10^e livre de Columella, *De re rustica*.

Écriture humanistique. Les lettres sont rondes, larges, bien proportionnées et bien formées. A comparer les lettres de la minuscule carolingienne, pl. 71b, 77. 85. Les lettres des mots sont maintes fois reliées entre elles par le trait final. Les lettres longues, finissant par un jambage droit, ont une petite ligne horizontale ou oblique : voir d, p, q, s tout au long (15.17). Très peu d'abréviations. Voir l'abréviation pour m et pour quam (10.24).

Beaucoup de liaisons de boucles : voir par ex. lignes 10. 11. 12.

Ponctuation. On remarquera que pour la petite pause on a un double point (12.15). Pour la grande pause on a un point (13.16). Voir le grand signe à la fin du 9^e livre (7).

Un trait d'union délicé à la fin des lignes (4).

in quas quisque voluit formas, aqua priuia adiecta defunditur.
Eamque concreta facili est eximere, quoniam qui subest humor
non patitur formas inhaerere. Sed iam consumata disputatione
5 (9) est d'ore, le cadre est vert; la lettre F est verte,
les figures d'ornement sont bleues en haut et en bas.
Telle me thi name a plight!
For sithen y was bore,
Ne say y never bi fore
60 None so feire a wight"
The childe seid: „Bi saint Jame!
Y note, whate is my name;
Y am the more nyce;
But what I was tame at home,
65 My moder was a game
Callid me Beaufoce.“
Than seid Arthur the king:
„This is a wondir thing
Bi God and saint Denye!
70 When he wol ben a knyght,
And wote never, whete he hight,
And so feire of vis.
Y wol hys yeve a name,
Bi fore he al in same,
75 For he is so feire and fre.
Bi God and bi saint Jame,
So callid him he his dame,
Who woman so ever shal be.
Nowe callith him alle thus:
80 Lybeus Dysconius³⁾
For the love of me!
Than may ye witen on a rowe
The feire on thare y knowe
Certeis, so hate he!
85 Kyn Arthur a non right
Gode knyghte knyght
Upon the silver day
And ave him armur bright
And with a swerde bright of myght
90 He gerde him sothe to say

1) Il semble, du moins, qu'en doive lire ainsi, ou *Discouinous*. Dans le texte (d'une autre main) il y a *Dysconius* (80).
2) Le copiste avait tracé un l long comme initiale, mais elle n'a pas été exécutée. 3) Comp. *hurd* (12). 4) = *Le bête desconnu* (*inconnu*), avec la prononciation anglaise.

¹⁾ Dans les éditions imprimées de Columella, le 10^e livre. ²⁾ L'édition de Venise de 1528 a : *cum sequens*. ³⁾ r suscrit.
⁴⁾ Ms. portis.